

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 10 décembre 2023

**2<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent – Année B**

**La Madeleine – France Culture**

« *Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton Salut.* » Telle est bien notre prière en ce deuxième dimanche de l'Avent. La semaine dernière, la liturgie de la Parole nous invitait à nous laisser refaçonner à l'image de Dieu en vivant beaucoup plus de la grâce, en faisant progresser l'Espérance de voir le Seigneur et cela par la prière et le désir.

Nous poursuivons notre chemin spirituel ; après avoir vu l'Espérance, le Seigneur veut nous montrer son amour envers chacun d'entre nous. Il nous faut d'abord purifier nos représentations de Dieu ; que de fidèles ont peur de Dieu, le voyant comme un père fouettard, un moralisateur, un père vengeur, alors qu'il n'est qu'Amour ! La grâce de la Madeleine, c'est cette présence de l'Apôtre des apôtres qui nous rappelle que, malgré nos péchés, nos faiblesses, le Seigneur est toujours là pour nous pardonner et nous remettre à sa suite ! Nous sommes loin de la morale ; nous sommes bien plutôt dans l'amour miséricordieux.

Comment le Seigneur nous montre-t-il son amour ? Tout d'abord par sa proximité : « *Voici votre Dieu ! ... Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.* » vient de nous redire le prophète Isaïe.

A la différence des dieux païens qui restent au septième ciel, loin des soucis des hommes, notre Dieu se préoccupe de ses créatures, surtout si elles se déshumanisent en ne répondant plus à leur vocation, à ce pour quoi elles ont été créées : être saintes, vivant dans l'amour, en présence de Dieu. Il est vrai que parfois nous le trouvons bien lointain, voire absent, en tout cas pas causant !

Ah ! ce silence de Dieu ! Mais ce silence ne peut-il pas devenir parole ? Vous n'entendrez pas des voix... c'est assez rare ! - en revanche, vous serez en sa présence, dans la paix, la confiance et l'abandon. Comme Marie-Madeleine, prenons le temps de nous asseoir aux pieds du Seigneur !

Cette présence, vous la trouvez bien sûr dans les sacrements, notamment l'Eucharistie et la Réconciliation, mais aussi dans les Ecritures qui ne sont pas des paroles d'hommes, mais la Parole de Dieu.

Comme tout bon Berger, le Seigneur connaît nos besoins et nos attentes ; toutefois il nous demande de les lui exprimer pour exercer notre liberté spirituelle.

Mais qu'attendons-nous ? Saint Pierre, dans sa deuxième lettre, vient à notre aide : « *Ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice.* »

Certes, ce ciel nouveau sera le Royaume de Dieu, là où nous sommes tous attendus : « *Là où je suis, vous y serez aussi.* » Mais, dès maintenant, nous devons coopérer à l'œuvre de Dieu pour établir cette terre nouvelle. N'est-ce pas notre participation à la fonction royale du Christ ?

Comment transformer ce monde profane en royaume d'amour ? Cela se fait sans bruit, car le bien ne fait pas de bruit ! Notre présence auprès des plus fragiles, le don de nos personnes auprès des plus pauvres, voilà les gouttes d'eau qui sont des gouttes d'amour et qui transforment ce monde parfois si dur et si violent.

Soyons plus audacieux dans l'annonce de la Bonne Nouvelle que nous allons accueillir à Noël ; la transmission de la nouvelle du Salut peut toucher les cœurs. La non-transmission a des conséquences graves ; depuis des dizaines d'années, les familles, l'éducation Nationale, l'Eglise, ont du mal à transmettre. Or, « *une société qui ne transmet plus est une société qui engendre des barbares et ces barbares ce sont nos enfants qui nous tueront* » ;

ces mots difficiles à entendre sont du Cardinal Lustiger, un prophète visionnaire pour notre temps !

A chacun d'entre nous de préparer les cœurs pour accueillir le Seigneur.  
« *Voici venir derrière moi Celui qui est plus fort que moi* ». A nous de combler les ravins, d'aplanir les chemins et de rendre droits les sentiers.

Le Seigneur est à la porte de chaque cœur et il attend l'ouverture de la porte pour y faire sa demeure.

A l'école de Jean-Baptiste, préparons les chemins du Seigneur pour que brille la gloire de Dieu.